

## **L'art nous détourne-t-il du réel ?**

Définition des termes :

### **L'art :**

- **Au sens large** (sens étymologique), l'art désigne la capacité qu'a l'homme d'agir d'après certains savoir-faire.
- **Au sens strict** (sens courant), l'art désigne l'activité humaine qui consiste à produire des œuvres destinées à être contemplées. Beaux-arts.

### **Le réel:**

Le réel c'est ce qui existe et est perceptible par les sens. La question qui se pose est : peut-on prétendre savoir ce qui est réel ? Ou avons-nous tous une perception de la réalité singulière ?

### **Problématique possible :**

**A première vue**, l'art si on l'entend au sens de beaux arts peut avoir notamment pour objectif d'imiter le réel, d'y être le plus fidèle. En ce sens, on pourrait alors dire que l'art ne détourne pas de la réalité bien au contraire. Si on entend art au sens de représentation ou œuvre qui veut nous faire réfléchir alors sans doute est il au contraire ce qui nous fait réfléchir sur le réel et nous pousse à changer la réalité c'est-à-dire ce qui existe et que nous pouvons percevoir par les sens. **Mais**, l'art n'est-il pas le fruit de la subjectivité de l'artiste ? On pourrait alors défendre au contraire que l'art nous détourne bien du réel en nous emmenant dans un imaginaire, voir en nous divertissant. L'art, d'une certaine manière, peut aider à fuir la réalité.

### **Plan dont la 3e partie repose sur une précision de la définition d'un des termes du sujet.**

Ici, le terme réel est d'abord pris en un sens plutôt naïf comme ce qui existe en dehors de nous. Il est alors sous-entendu que nous pouvons avoir accès à ce réel. Dans la 3e partie, on envisage que nous n'avons jamais accès au réel en soi (tel qu'il est), mais qu'il n'y a que des perceptions singulières du réel car nous ne pouvons sortir de notre tête. En ce sens, les perceptions même singulières de l'artiste nous montrent une conception du réel et nous amène à enrichir notre vision du réel qui ne sera de toute façon jamais complète ou objective.

#### **I) Non, l'art ne nous éloigne pas du réel : il l'imité et est inscrit dans le réel.**

### **1er argument : L'art dans l'antiquité a d'abord pour but d'imiter. Ce que l'on appelle la Mimesis.**

De nombreuses formes d'art ont pris le réel pour objet. Selon Plin l'ancien, l'artiste témoigne de certains événements (peinture historique), offre des documents (à l'historien par exemple) sur le passé : portraits, batailles etc... il dénonce, s'engage. Et il cherche à imiter le réel le plus parfaitement possible.

## **2e argument : L'art est inscrit dans une réalité sociale.**

En tant qu'objet technique, l'art appartient à l'évolution des sociétés, ce qui en fait aussi une réalité sociale, politique, qui est la manifestation de l'état d'une société. Il nous ramène au réel aussi donc dans la mesure où il nous apprend à connaître les sociétés dont il émane.

## **3e argument : L'art témoigne d'une réalité historique.**

En tant qu'objet technique, l'art appartient à l'histoire et est d'abord la manifestation de l'évolution de l'histoire. L'art est un objet essentiel au travail de l'historien qui, la plupart du temps, ne peut pas observer les objets qu'il étudie. Ex : Le Sacre de Napoléon de David

## **II) Oui, l'art nous éloigne bien du réel**

### **1er argument : Platon : thèse des 3 lits dans LA République, livre X.**

Pour Platon, l'artiste nous éloigne du réel car il produit des illusions, c'est-à-dire des images, des représentations qui fascinent le regard et nous enferment dans les apparences. C'est quelque chose de grave, car ainsi l'artiste nous éloigne de la vérité. L'art, à ses yeux, est la copie d'une copie ou l'apparence d'une apparence. Il explique cela dans la fameuse histoire des trois lits. Le lit véritable pour Platon, c'est l'idée de lit car elle dit ce qu'est l'essence du lit, comment un lit doit être pour être un lit. De cette idée, on a fait des copies dans le monde sensible, ce sont les lits où nous dormons. Ils sont moins parfaits que l'idée de lit, pour Platon, car ils ont des particularités. Enfin, l'artiste fait des images et notamment des images de lit, mais cette image ne dit rien de l'essence du lit et ne peut même pas remplir la fonction du lit. C'est une illusion et une copie de copie.

### **2e argument : Hegel : l'art n'a pas pour objectif d'imiter, c'est l'expression de la subjectivité de l'artiste**

Si l'art nous détourne du réel et ne nous le représente qu'imparfaitement, de manière déformée, c'est que là n'est pas son but. Le but de l'art n'est pas la pure et simple imitation du réel, de la nature, mais l'expression de la subjectivité de l'artiste et de sa créativité.

### **3e argument : Pascal: l'art nous divertit c'est-à-dire nous détourne de la réalité de notre vie de mortel.**

L'art nous détourne du réel d'abord parce qu'il nous emmène dans un univers imaginaire qui constitue une entité homogène, cohérente, dotée de sa logique propre. L'imagination ne

produit pas seulement des images mais un imaginaire comme un ensemble d'images constitué en un tout unifié et cohérent, qui nous écarte, nous éloigne du réel, de ses lois contraignantes et pesantes, de son ennuyeuse banalité. C'est le divertissement qui, s'il n'est pas la finalité de l'art, peut en être l'un des effets. L'art fait diversion par rapport à notre quotidien et il peut nous permettre de ne pas penser à notre vie et à notre condition d'être mortel.

### III) **Non, l'art ne nous éloigne pas du réel, il nous fait voir d'autres perceptions du réel.**

#### **1er argument : Selon Bergson, l'art nous fait faire attention à ce que nous ne voyons pas sinon.**

Bergson défend une thèse qui peut paraître surprenante sur l'art. Selon lui, l'art vise à nous faire prendre conscience de choses auxquelles nous n'avions pas prêté attention jusque là. Ces choses sont en nous et hors de nous. Il veut dire ainsi que nous allons prendre conscience ou faire l'expérience, par exemple, d'une émotion que nous n'avions encore jamais ressentie. Par exemple, grâce à la littérature, je pourrais faire l'expérience de ce que cela peut susciter comme émotion de se sentir marginal et méprisé. L'art nous fait également percevoir des choses hors de nous : nous allons prendre conscience d'une certaine harmonie de couleurs et de formes. Nous allons prêter attention à une certaine qualité ou intensité de la lumière dans le tableau et cela peut transformer notre façon de voir la lumière au quotidien.

« A quoi vise l'art ? Sinon à montrer dans la nature même et dans l'esprit, hors de nous et en nous, des choses qui ne frappaient pas explicitement nos sens et notre conscience ? »

Bergson, La pensée et le mouvant

#### **2e argument : Kant défend que l'art nous fait voir le monde de manière désintéressée.**

Selon Kant (Critique de la faculté de juger), dans la vie quotidienne nous ne nous intéressons aux choses que quand elles peuvent nous être utiles ou que nous pensons qu'elles sont un bien. L'art nous fait voir le réel d'une autre manière. Quand nous regardons une œuvre d'art et que nous la trouvons belle, notre perception est désintéressée. L'œuvre ne nous est pas utile, nous la regardons simplement pour elle-même, parce qu'elle est belle. L'art nous fait voir la beauté du monde et changer notre regard sur lui.

#### **3e argument : L'art nous rend plus compréhensifs vis-à-vis des autres car il nous permet de mieux les comprendre en comprenant leur réalité, ce qu'ils vivent.**

Martha Nussbaum défend l'idée qu'il serait catastrophique de ne plus enseigner à l'école et à l'université que des matières prétendument « utiles », économiquement. (science, éco, finance etc). Elle pense que parce que les arts, la littérature suscitent des émotions et aident à imaginer l'effet que cela fait de vivre la vie d'un autre. Ils enrichissent le regard que nous portons sur les autres c'est-à-dire que nous sommes davantage capable d'imaginer ce qu'ils ressentent, qu'elles sont leur situation. Or, cette capacité d'empathie est à la base de l'action morale et de

la décision politique juste. Les arts sont donc essentiels à la vie en société car ils nous rendent plus compréhensifs et nous aident à nous mettre à la place des autres.